

# Haute-Garonne : le suicide d'une employée municipale suscite un tollé

LA DEPECHE : Publié le 02/09/2022 à 06:00



Magali allait fêter ses 52 ans. Selon ses enfants, elle tenait un journal intime où étaient consignées les humiliations et brimades qu'elle pouvait subir au travail.

La responsable du service d'entretien d'une école de Fonsorbes s'est donné la mort. Ce drame survient après que 19 employés de la mairie avaient dénoncé de graves dysfonctionnements au sein des services municipaux de cette petite commune de l'ouest toulousain.

Magali, employée municipale à Fonsorbes, a mis fin à ses jours à l'aube, quelques minutes avant de prendre la route du travail. C'était lundi. Averti par les forces de l'ordre, Pierrick, son fils aîné, s'était rendu à son domicile quelques heures après. Il raconte ce qu'il a vu : « Tout était en ordre. Le frigo était plein. Il y avait des melons qu'elle avait achetés la veille. Sur le bar, il y avait un cadeau qu'elle devait offrir à sa tante dans les jours à venir. Une demi-heure avant qu'elle ne se suicide, elle avait eu une collègue au téléphone. Elle lui avait dit qu'elles se verraient dans l'après-midi. Le médecin qui est venu constater le décès m'a expliqué ce qui avait pu se passer dans la tête de ma mère. Elle a eu comme un trou noir. Son cerveau s'est déconnecté. Avant de partir au boulot, elle a eu une terrible montée d'angoisse. La résultante de toutes ces années de harcèlement. »

Cette idée a pris un peu plus d'épaisseur, lorsque le jeune homme a découvert dans les affaires de sa mère, un cahier que Magali tenait comme un journal intime mais à visée uniquement professionnelle. « Elle a commencé à écrire dessus en 2020 lorsqu'elle a été nommée responsable du service d'entretien du groupe scolaire Trépadé. Elle y décrit son quotidien. Le nom de celle qui l'a harcelée revenait sans cesse. On peut y lire les brimades qu'elle subissait régulièrement. Il y a un extrait qui montre dans quel état de détresse elle était. Elle avait écrit qu'elle avait vomi avant

d'aller travailler, que personne n'écoutait sa souffrance. »

## **"Elle avait osé lui dire que si elle avait eu un enfant gay, elle se serait foutue en l'air !"**

Magali n'était pas du genre à s'épancher, encore moins auprès de sa famille. Elle s'était tout de même allée à quelques confidences auprès de Dorian, son plus jeune garçon. « Je suis homosexuel et cela ne plaisait pas du tout à sa supérieure. Elle avait osé lui dire que si elle avait eu un enfant gay, elle se serait foutue en l'air ! »

Les enfants de Magali vont porter plainte dans les prochains jours pour que « les responsables de la mort de leur mère soient punis ». Ce drame survient dans un contexte pour le moins explosif.

En février, 19 salariés de la mairie avaient écrit aux élus pour dénoncer les agissements de cette cadre. « Des comportements inappropriés nous ont été signalés. Nous avons pris des mesures immédiatement. Nous lui avons demandé de démissionner, ce qu'elle a fait. Depuis, elle est en arrêt maladie. Elle a été affectée dans un autre service sans personne sous sa responsabilité », narre Françoise Simeon, la maire de Fonsorbes. L'élue est très affectée par la mort de Magali. D'autant plus qu'elle estime que le drame aurait pu être évité : « Le mardi avant son suicide, le mari de la cadre que nous avions écartée a commis un acte grave. Cet homme qui est aussi employé municipal a fait mine de foncer sur Magali avec sa voiture de fonction dans la cour du bâtiment des services techniques. Il a été immédiatement suspendu et j'ai aussitôt informé la gendarmerie de ses agissements. Si j'avais été avertie de cet incident bien avant, peut-être qu'on aurait pu la protéger et empêcher cette tragédie. Le problème c'est qu'il y avait comme une chape de plomb. J'avais beau dire que ma porte était toujours ouverte pour les employés, personne n'osait parler. »

Une cellule psychologique a été mise en place dès le lendemain du drame. « Tous les agents du service entretien ont pu voir un psy. Il reste à leur disposition. Il a tenu à s'entretenir avec tous les responsables de service pour faire un point de situation », indique la maire.

[Sébastien Girardel](#)